

Chine. Manger seul n'est plus un tabou

Titre(s) : Chine. Manger seul n'est plus un tabou [[periodique]] / Wei Zhou

Ensemble : Courrier international 1847

Auteur(s) : Zhou, Wei

Editeur, producteur : 26/03/26

Description matérielle : pp.28-29

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : La restauration chinoise s'adapte à l'essor des repas en solo, devenu une tendance dans les grandes villes alors qu'il passait autrefois pour un signe de tristesse. À Canton et Shanghai, des établissements de nouilles, ramens, sushis ou fondue installent des cabines individuelles, des cloisons et des dispositifs qui permettent de manger sans être vu ni dérangé. La chaîne Sukiyaki Solo a ainsi ouvert à Shanghai un premier restaurant de fondue japonaise individuelle en octobre 2024, puis cinq autres en moins d'un an. Cette évolution accompagne la crise du secteur mais répond surtout à une demande sociale forte dans un pays qui compte 300 millions de célibataires. L'article explique que les repas collectifs, longtemps au cœur de la sociabilité chinoise, sont de plus en plus perçus comme une contrainte. Beaucoup de salariés et de jeunes les associent à la fatigue psychologique, aux dépenses imposées, aux obligations hiérarchiques et à la nécessité de sauver les apparences, notamment lors des banquets arrosés où il faut boire pour montrer sa docilité. Les jeunes générations, en particulier les femmes, rejettent davantage ces codes. Elles supportent aussi moins les gestes intrusifs des aînés à table et accordent plus d'importance à l'hygiène, tendance renforcée depuis deux ans après la fin du Covid, avec la généralisation des baguettes de service et des menus individuels. Le texte replace ce mouvement dans une histoire plus longue. Avant la dynastie Han, soit avant 206 av. J.-C., les Chinois mangeaient chacun dans leur propre chaudron, avant que les plats communs ne s'imposent avec le renforcement du cadre familial. La mode actuelle vient en partie du Japon, avec les cabines privées d'Ichiran Ramen et l'influence du manga Le Gourmet solitaire, lancé en 1994 et publié chez Casterman en 2005. L'auteur souligne enfin l'ambivalence du phénomène : manger seul peut procurer repos, intimité et liberté, mais peut aussi accentuer l'isolement. Cette tension est d'autant plus forte que 23 % des Chinois de plus de 15 ans se disent très ou assez seuls, contre 14 % au Japon....

Sujet - Nom commun : Restaurants -- Chine